

action

Le journal des étudiants d'IUT - avril 2003



Les présidents d'université menacent nos IUT

Les présidents d'université, de manière tout à fait brutale, sont en train d'opérer une basse manœuvre qui vise à supprimer nos IUT. En effet, sous couvert de la réforme 3/5/8 d'harmonisation européenne des diplômes, ils entendent fondre les IUT dans les facultés afin de faire disparaître le niveau bac+2. Cette manœuvre est déplorable et totalement condamnable. Elle reviendrait à dénaturer nos formations et par la même occasion déstructurer complètement nos instituts.

Nos formations seraient dénaturées, car contraintes d'abandonner leur spécificité c'est-à-dire leur dualité universitaire/professionnelle. Ce caractère original est pourtant celui qui donne toute sa valeur et sa reconnaissance à nos formations notamment en matière d'insertion professionnelle. Transformer en Deug, notre DUT n'aurait plus du tout la même signification.

Quant à nos instituts, ils seraient déstructurés dans la mesure où ils perdraient leur autonomie. Du même coup, ils n'auraient plus la possibilité de recruter des professionnels pour compléter les cours magistraux et innover en matière d'enseignement coupant tout lien avec l'entreprise. Alors que 96% des chefs d'entreprise jugent que les IUT sont une excellente formation (sondage réalisé récemment par l'Union Nationale des Présidents d'IUT auprès de 502 chefs d'entreprises), comment peut-on remettre en cause la réussite et le modèle de nos formations ?

Pour ces raisons, et parce que nous ne pouvons compter que sur nous même, nous devons dénoncer et demander l'arrêt de cette manipulation des présidents d'université. Avec l'UNI-IUT, signez et faites signer la pétition nationale située en page 4 de ce journal.



Quelles opportunités après un DUT ?

Le DUT est un diplôme à forte valeur ajoutée professionnelle qui permet à son titulaire aussi bien une insertion professionnelle rapide qu'une poursuite d'études.

⇒ *La vie active à bac +2*

Pour ceux dont le choix se portera sur l'insertion professionnelle après l'obtention de leur diplôme, le premier emploi ne devrait pas trop se faire attendre. Pour 56% des chefs d'entreprises, le DUT est le diplôme le mieux adapté au monde de l'entreprise.

De « *fortes connaissances techniques, une grande facilité d'adaptation et une forte aptitude à évoluer au sein de l'entreprise* » sont les qualités reconnues aux diplômés d'IUT.

Néanmoins, les débouchés sont plus nombreux pour le titulaire d'un DUT du secteur industriel que pour celui d'un DUT du secteur tertiaire.

⇒ **Suite de l'article en page 4**

Entretien avec *Jean Lemière*

⇒ *Député UMP de la Manche, Président de la commission « enseignement, nouvelles technologies » au conseil général de la Manche. Ancien directeur de l'IUT de Cherbourg.*

■ *96% des chefs d'entreprises se félicitent des formations dispensées dans les IUT. Pourtant des inquiétudes grandissent sur la disparition des IUT. Selon vous, quelles sont les raisons pour le maintien des IUT ?*

Les IUT et leurs DUT sont fortement reconnus par le monde professionnel. A côté des BTS, ils occupent une place particulière : ils proposent une formation très liée à l'entreprise et bénéficient de la compétence des enseignants universitaires et du second degré. Ils permettent, selon les aspirations des diplômés, soit une insertion professionnelle deux ans après le bac, soit une excellente poursuite d'études en école d'ingénieurs, de gestion, de commerce, en IUP, en licence professionnelle, en MST ou en formation complémentaire.

Or, aujourd'hui il serait question de les transformer. Pourquoi vouloir à tout prix changer une formation qui a fait toutes ses preuves ? Certes, les programmes d'études sont importants, entraînant un rythme soutenu pendant les deux années de formation. Pourtant, c'est cette mobilisation des esprits, conjuguée à un encadrement pédagogique fort, qui permet d'entrer dans l'entreprise avec des acquis que l'expérience professionnelle viendra enrichir.

C'est aussi cette dynamique de travail qui permet de poursuivre un cursus dans les formations supérieures sans difficultés.

L'alignement sur le modèle licence / master / doctorat, qui risque d'entériner la disparition des IUT, est une erreur. La référence à un modèle européen masque une réalité: les étudiants titulaires d'un DUT ont un niveau supérieur à leurs homologues anglais ou allemands. Penser en nombre d'années n'a donc pas de sens. C'est le niveau de formation qui compte, c'est la pédagogie des IUT qui doit primer. Les ECTS favorables aux formations des autres pays européens cachent, dans un souci d'harmonisation, des différences fondamentales dans le contenu des enseignements, dans la manière d'enseigner et dans

le type de relations entretenues avec les entreprises.

Par ailleurs transformer les DUT en bac +3 serait une erreur majeure, au coût important, et qui allongerait la durée des études en brisant un rythme qui constitue une réelle dynamique. La place des DUT, cycle de deux ans, se trouve à côté des BTS, des DEUG et des classes préparatoires.

L'autre force des DUT vient du fait qu'il s'agit de diplômes nationaux. L'échec relatif des licences professionnelles régionales, voire « locales », mal reconnues en dehors de leur bassin de formation est un exemple à méditer avant de détruire ce qui a réussi: un modèle français qui permet de réunir dans une équipe pédagogique des universitaires, des professeurs du second degré et des intervenants issus du monde de l'entreprise.

■ *Les titulaires de DUT sont de plus en plus nombreux à vouloir poursuivre leur cursus.*

Selon quelles modalités, d'après vous, la création d'une filière technologique permettrait-elle de répondre à cette attente ?

La poursuite des études après le DUT est variable selon les départements de formation et oscille entre 45 et 65 %. Elle est totalement légitime. Les étudiants des IUT réussissent très bien en école d'ingénieurs ou de commerce, dans la filière comptable, en MST etc. Ils sortent d'ailleurs souvent major de promotion.

En terme d'organisation générale, il faut conserver le socle Bac + 2 : DEUG, DUT/BTS, classes préparatoires. Ensuite, les licences classiques, technologiques ou professionnelles, les formations spécialisées de niveau bac + 3 ou l'intégration dans une école d'ingénieurs, de commerce, de gestion ou d'un IUP.

A l'horizon 2005/2006, des centaines de milliers de techniciens, de cadres et d'ingénieurs issus des générations du *baby boom* vont partir en retraite. Actuellement, et en particulier pour ce qui est des



formations technologiques industrielles, nous sommes incapables de pallier la totalité de ces départs. C'est un véritable défi qui est lancé à notre Nation. Nos formations technologiques industrielles attirent trop peu d'étudiants. Donc, avant de parler de filière technologique, il faut lancer un véritable plan pour les formations technologiques industrielles sur une durée de 3 ou 4 ans avec à mi-parcours, un bilan pour apprécier la réussite ou l'échec des objectifs. Il faut par ailleurs agir directement sur l'orientation des étudiants, offrir de véritables bourses technologiques supplémentaires à leur arrivée en DUT, BTS, DEUG et classes préparatoires. Il faut aussi trouver des moyens similaires pour renforcer l'attractivité des IUP et des écoles d'ingénieurs concernés.

C'est une action volontariste qui requiert un travail avec les chefs d'entreprise, les proviseurs de lycées, les directeurs d'IUT, les conseillers d'orientation. Dès la première année de ce plan, des actions de communication doivent être entreprises en direction de l'ensemble des élèves.

En particulier, les jeunes femmes doivent savoir qu'il n'y a plus dans l'industrie de métiers réservés aux hommes. Compte-tenu de leur réussite indéniable dans le système éducatif, elles peuvent prétendre à une carrière réussie dans l'entreprise industrielle. Aux chefs d'entreprise de répondre par le principe «à responsabilité égale, salaire égal et promotion égale».

■ *Les IUT sont connus pour les relations qu'ils entretiennent avec le tissu économique local. Ces liens sont-ils source de valeur ajoutée en terme de pédagogie?*

Les IUT proposent à leurs étudiants des stages mais aussi beaucoup d'actions en direction de leur environnement économique local: études commerciales, études techniques, études financières etc.

Ce contact avec la société réelle est essentiel dans la formation. Les soutenances auxquelles participe le commanditaire de l'étude (chef d'entreprise, responsable de collectivité territoriale, président d'association) sont un véritable exercice pédagogique qui prépare à la vie professionnelle.

■ *Considérez-vous comme essentiel le statut d'autonomie des IUT vis à vis des universités ?*

Le modèle des IUT a déjà essaimé dans l'université (IUP, licences professionnelles). L'une des raisons de la réussite des IUT tient à leur autonomie d'action garantie par l'article 33. Le directeur d'IUT, or-

donnateur principal des dépenses et des recettes, met cette autonomie et sa réactivité au service des décisions prises par le conseil d'administration et le conseil de direction.

Le fléchage des moyens attribués par le ministère entraîne une responsabilisation de la gestion de l'institut. Les IUT sont des unités à dimension humaine et responsables de leur destin. Ils pratiquent, pour mieux connaître l'efficacité de leur formation, l'audit permanent : origine des étudiants, leur réussite, les raisons de leur échec, leur devenir après le DUT, l'adéquation des unités de programme avec l'entreprise etc.

Ces interrogations constantes permettent de se remettre en cause et de s'adapter aux nouveaux étudiants qui ne sont plus ceux des années soixante-dix et à l'entreprise qui, elle aussi, change.

Nouvelle campagne de l'UNI pour la défense des IUT

Suite aux récentes déclarations des présidents d'université, l'UNI lance une grande campagne afin de mobiliser les IUTiens dans le but de préserver leur formation.



⇒ *Toi aussi défends ton IUT !*

Commande grâce au coupon réponse en page 4 cette nouvelle campagne.

⇒ La poursuite d'études

60 à 70% des étudiants d'IUT poursuivent leurs études après l'obtention du DUT. Mais la situation est différente entre les titulaires d'un DUT du secteur secondaire de ceux du secteur tertiaire. Si les premiers se tournent en priorité vers la vie active certains font le choix d'une année de spécialisation voire

d'une école d'ingénieurs. Les seconds privilégient au contraire la poursuite d'études en faculté ou en écoles.

■ La licence professionnelle

La licence professionnelle répond à des besoins nouveaux de compétences et de connaissances du monde de l'entreprise. Ce diplôme est très lié à un bassin industriel et d'emploi local, ce qui constitue un atout.

■ Les DNTS

Le Diplôme National de Technologie Spécialisé (DNTS), qui avait été créé en 1995 à l'initiative de l'UNI, dispense une formation en un an par alternance sur la base d'un projet en entreprise.

■ Les diplômes post-DUT

Les diplômes post-DUT sont une phase de transition entre les études et le monde du travail. Cette année de spécialisation (on en compte près de 1 300 en France) apporte surtout un "plus" pour l'accès à l'emploi dans la mesure où elle donne une double compétence.

La qualité des formations IUT plébiscitée

→ Un sondage a été réalisé récemment par l'Union Nationale des Présidents d'IUT auprès de 502 chefs d'entreprise. Ainsi, nous apprenons qu'ils sont 56% à citer les IUTiens lorsqu'on leur pose la question de qui, entre les IUT, les grandes écoles ou les universités, préparent le mieux au monde de l'entreprise.

→ Autres chiffres, ceux du Parisien en date du 3 mars 2003 qui nous renseignent sur le taux de chômage après l'IUT. Seulement 2% de diplômés resteraient en quête d'un emploi contre 10% pour les docteurs universitaires.

Pour plus d'informations

Sur le www.unpiut.org vous trouverez toutes les informations supplémentaires, ainsi que les textes et décrets.

■ L'université

15 à 18% des diplômés d'IUT décident de poursuivre leurs études à l'université. Leurs choix se portent plus particulièrement sur des filières professionnalisantes tels que les IUP, MST ou MSG, entre autres. En effet, peu sont les étudiants qui s'orientent vers des études générales théoriques.

■ Les écoles d'ingénieurs et de commerce

De plus en plus d'écoles, qu'elles soient d'ingénieurs pour les titulaires d'un DUT secondaire ou de commerce pour les titulaires d'un DUT tertiaire, développent des admissions parallèles très prisées.

Signer la pétition pour la défense de nos IUT

Découpez et retournez à : UNI - 8, rue de Musset - 75016 Paris - 01.45.25.34.65 - fax : 01.45.25.51.33



www.uni.asso.fr

Nom : Prénom :

Filière : Etablissement :

Adresse :

Code Postal : Ville : Tél. :

Désire :

- Signer la pétition pour la défense de nos IUT
- Adhérer à l'UNI étudiants 10 euros
- Recevoir le prochain numéro d'Action IUT
- Commander..... exemplaires de la nouvelle campagne de l'UNI-IUT

date :

Signature :